Gonābād, Ḥāstgāh-e ḥamāse-hā-ye penhān. Tehrān, Sāzmān-e Mīrāt-e Farhangī-ye Kešvar, Mo‘āvenat-e mo‘arefī va āmūzeš, 1383/2004, 160 p., index, tableaux, photos. [Gonabad, le foyer des épopées cachées]

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5850>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5850

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « *Gonābād, ḥāstgāh-e ḥamāse-hā-ye penhān*. Tehrān, Sāzmān-e Mīrāt-e Farhangī-ye Kešvar, Mo‘āvenat-e mo‘arefī va āmūzeš, 1383/2004, 160 p., index, tableaux, photos. [Gonabad, le foyer des épopées cachées] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 137, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5850> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5850>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Gonābād, Ḥāstgāh-e ḥamāse-hā-ye penhān. Tehrān, Sāzmān-e Mīrāt-e Farhangī-ye Kešvar, Mo‘āvenat-e mo‘arefī va āmūzeš, 1383/2004, 160 p., index, tableaux, photos.
 [Gonabad, le foyer des épopées cachées]

David Durand-Guédy

- 1 Le *šahrestān* de Gonābād, au centre de l'ancienne province du Quhestān (aujourd'hui dans le Ḥorasan), est situé à mi-chemin entre Ferdows, Qā'en et Torbat-e Ḥeydariye. Ferdowsī lui assura une éternelle renommée en y situant le fameux Combat des Douze Champions entre les Iraniens et les Touraniens, à l'issue duquel l'invincible Hūman fut tué par Bīžan. C'est une terre aride que l'homme n'a pu habiter qu'en maîtrisant parfaitement les techniques d'irrigation. Selon une légende, le roi Bahman, coupable d'un grave péché, aurait voulu se racheter et aurait entrepris de construire mille *qanāt* s, dont un dans cette région qui aurait été ensuite nommée Gonāh-Ābād, « le lieu du péché » (p. 22). En fait, le toponyme dériverait plutôt du terme pehlevi (*kanavat*) pour désigner les *qanāts*. Celui de Qašbe, auquel l'A. a consacré un livre (dirigé par Pāpoli-Yazdī, Mašhad, 1369), est le plus important, mais ce n'est que l'un des 1115 *qanāt* répertoriés dans la circonscription de Gonābād.
- 2 Labbāf-Ḥānīkī décrit avec une grande clarté les principales étapes de l'histoire de cette région, depuis la plus haute antiquité jusqu'à la fin de l'époque qajare, en passant par les cent ans de domination ismaélienne. L'A. affirme s'être référé aux sources de première main en plus des quatre monographies existantes sur Gonābād (pp. 14-5). La rareté des sources sur l'époque pré-mongole explique que dans les premiers chapitres,

l'histoire de Gonābād se distingue mal de celle du Quhistān en général. De fait, seuls les vestiges archéologiques, comme la mosquée du vendredi et les quatre forteresses ismaéliennes, constituent les rares éléments tangibles de cette période. A partir du 8^e/14^e s., les informations deviennent plus abondantes, et plus encore sous les Safavides. Les Gonābādī sont alors de plus en nombreux à apparaître dans les sources persanes, et même étrangères (Chardin s'étonnait que tous les astronomes de la cour d'Eṣfahān vinssent de Gonābād, p. 53). C'est aussi à cette époque que fut construit à Kāḥk le célèbre mausolée 'Ābed – une œuvre que d'aucuns comparaient à la mosquée Loṭfollāh d'Isfahan avant qu'il ne soit détruit dans le terrible tremblement de terre de 1347/1969 (p. 57). Pour la période qajare, l'A. retranscrit deux textes d'archives consignés en *siyaq*.

- 3 La période actuelle n'est abordée que sous la forme de tableaux statistiques. La dernière partie est plus originale, puisqu'elle vante les mérites de Gonābād et de ses habitants sur un modèle qui rappelle étrangement les *fadā'il* des histoires locales médiévales. L'A. plaide pour le développement économique de la région en fournissant des propositions concrètes et précises (ouverture d'un aéroport, d'une zone franche...). Le texte est accompagné par une sélection de photos couleurs, de bonne qualité, qui aide utilement le lecteur à visualiser la région. On pourra regretter que la carte soit difficilement lisible.

INDEX

Thèmes : 4.0. Généralités

nompropre Gonābād, Isfahān, Quhistān

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI – Téhéran